

Quelques mois après la rentrée scolaire, les inquiétudes des enseignants du lycée de l'Albanais, concernant la Réforme précipitée du Lycée et du baccalauréat, se révèlent plus que justifiées.

Avec cette réforme :

- Le nombre de cours en demi-groupe a été réduit suite à la diminution du nombre d'heures d'enseignement par classe, ce qui a eu pour conséquence l'augmentation des effectifs, en cours de langue notamment.
- Le groupe classe a été remplacé par un éclatement des listes d'élèves selon les options de chacun, entraînant ainsi une perte de repères et un certain mal-être chez de nombreux élèves en manque de stabilité.
- En 2019, presque 2000 postes ont été supprimés dans l'Éducation Nationale alors que le nombre d'élèves a augmenté : au lycée de l'Albanais, les professeurs absents sont très difficilement remplacés puisqu'il n'y a presque plus de postes de professeurs remplaçants .
- Depuis la rentrée de septembre, des classes entières se sont retrouvées, pendant parfois plusieurs semaines, sans enseignant.
D'autres suppressions étant prévues en 2020, la situation va encore se dégrader à la prochaine rentrée.

Il reste de surcroît difficile de solliciter des vocations tant de telles conditions.

- Les enseignants ont au minimum une classe de plus, la qualité de leur travail en est donc dégradée : nombre d'évaluations, préparations des cours, contacts avec les familles,...
- Les emplois du temps sont très lourds et complexes : de nombreux élèves n'ont souvent que 30 minutes pour déjeuner et ce, jusqu'à parfois 3 fois par semaine.
- Les élèves ont dans certaines classes jusqu'à 9 heures de cours par jour : comment se concentrer et être efficace et performant dans ces conditions ?
- Les classes sont toutes extrêmement chargées : comment garantir un suivi individualisé dans des classes de 35 élèves ?

Les professeurs du lycée se mobilisent également contre la mise en place précipitée et mal préparée des premières épreuves du baccalauréat (E3C) en classe de première.

Avec cette Réforme

- Le bac a perdu son caractère national pour devenir davantage local, ce qui renforce officiellement des inégalités entre établissements.
- Les élèves sont évalués toute l'année dès la classe de première, ce qui génère un niveau de stress, de fatigue et d'angoisse inédit.
- Les élèves n'ont pas le temps d'assimiler en un seul trimestre toutes les nouvelles méthodes et connaissances exigées pour ces premières épreuves.

● Lors du passage des épreuves, les élèves seront en classe entière -environ 35- avec un seul surveillant : que se passera-t-il si un élève fait un malaise, perturbe le bon déroulement de l'épreuve ? L'épreuve sera-t-elle suspendue et les élèves obligés de recommencer une nouvelle épreuve ?

● La banque de sujets, ouverte tardivement, ne nous a pas permis de préparer correctement nos élèves à des épreuves pour lesquelles nous n'avons aucune expérience ni recul. Enfin consultés, nous jugeons les sujets inadaptés, si tôt dans l'année, pour la réussite de nos élèves, dans certaines matières.

● Nos conditions de correction (corriger en deux semaines l'équivalent de 3 voire 4 classes pendant nos périodes de cours) rendront difficiles, voire impossibles, des évaluations dans nos autres classes et la préparation de cours dignes de ce nom.

Si nous, enseignants, continuons à être les seuls à dénoncer ces conditions désastreuses, RIEN NE CHANGERA.

C'est pourquoi nous faisons appel à vous, parents, et vous demandons de ne pas envoyer vos enfants au lycée **le vendredi 17 janvier** afin de manifester votre inquiétude et votre soutien aux enseignants qui se mobilisent pour une école égalitaire et de qualité.

Comptant sur votre soutien,

Les Enseignants du lycée de l'Albanais réunis en AG le mardi 7 janvier 2020 .